

# Vie de l'I. C. E. M.

## Journées d'information du Groupe Girondin de l'École Moderne

(19, 26 novembre et 3 décembre 1959)

Après la brillante réussite du 12 novembre après les encouragements venus des officiels aussi bien que de nos amis du S N I ou des autres branches d'enseignement, il fallait se mettre à l'ouvrage et présenter la vie de nos classes à des non initiés sans les décevoir. Ce résultat a sans doute été atteint puisque le nombre de visiteurs a dépassé toutes nos espérances. Jeunes ou moins jeunes collègues ayant taté à nos techniques ou non tous prenaient un intérêt très vif aux problèmes posés dans nos classes. Les jeunes prenaient des notes où ils pouvaient, posaient des questions. Dans chaque coin un camarade donnait des précisions sur telle ou telle technique, sur tel ou tel cours. Partout des discussions prenaient naissance autour d'un dessin, d'un album ou d'un journal. Chacun est reparti la tête pleine de ce qu'il avait vu et entendu, assuré que l'école Freinet est l'école de la vie.

### 19 NOVEMBRE

Pendant que quelques groupes d'élèves s'occupent au filcoupeur, aux dessins à la tapisserie, la classe de DELOBB s'installe. Nombreux sont les élèves qui trouvent le moyen de travailler aux fichiers au milieu des visiteurs dont certains s'étonnent de ce zèle pourtant tout à fait naturel.

Enfin le travail commence, coupé par les explications nécessaires de Delobb :

- Lecture des textes libres individuels
- Choix au scrutin secret, la voix du maître se mêlant à celle des élèves
- Copie au tableau du texte choisi (l'envoi d'un planeur) et pendant ce temps recherches des documents, questions posées par les élèves sur le texte et inscrites au tableau
- Si les renseignements sont trouvés sur le moment, la réponse est lue par un élève sinon, ils font l'objet d'une enquête inscrite sur le plan de travail individuel ou bien ils constituent le thème d'une

lettre adressée à l'organisme français ou étranger capable de fournir l'explication

- Aussi souvent que cela se présente, un texte d'auteur est mis en parallèle avec le texte de l'élève permettant ainsi l'enrichissement du vocabulaire et du style
- Une leçon de conjugaison sur le présent du subjonctif est tirée de l'un des verbes du texte
- Le texte est imprimé et envoyé à l'École Freinet de Vence

Après cette classe vivante, Delobb répond aux questions des visiteurs

### 26 NOVEMBRE

Présentation des différentes techniques HOURTIC. Le meneur de jeu distribue les tâches :

NADEAU parle des échanges scolaires : journaux, lettres, bandes de magnétophone, albums d'histoire, de géographie, histoires chiffrées (calcul vivant), dessins. Il illustre son exposé des réalisations de son école ou de ses correspondants.

BERTRAND commente les dessins de ses élèves, explique comment ceux-ci arrivent, par le dessin libre et la "part du maître" des plus réduites à composer les œuvres diverses et colorées ornant l'une des salles de l'exposition.

LAGARDE, le spécialiste du magnétophone, vante les mérites de l'appareil C E L et fait une démonstration sur son utilisation dans la classe grâce à des bandes magnétiques qu'il a enregistrées ou reçues de ses correspondants.

### 3 DECEMBRE

Dernière journée. Les élèves de Delobb sont de nouveau réunis, toujours entourés



par une foule de collègues - surtout des jeunes. L'Ecole Freinet a envoyé un texte sur la fusée qui est copié au tableau. Les enfants le lisent puis posent des questions. Certaines reçoivent une réponse immédiate grâce aux documents (coupures de journaux) apportés par les élèves et grâce aux BT. Les questions les plus épineuses feront l'objet d'une enquête dans les jours prochains.

Après une discussion à laquelle prennent part de nombreux instituteurs, la séance est levée et avec elle se terminent ces journées bien sympathiques qui ont mis en relief la jeunesse d'esprit, le souci de recherche et la volonté de coopération fraternelle de tous les participants.

Que tous soient remerciés

J. FORESTIER



## **GROUPE DU MORBIHAN**

Le jeudi 3 Décembre 1959, le groupe morbihannais de l'Ecole Moderne, s'est réuni dans la classe de perfectionnement de Mme Pérarmant à Vannes :

Dès l'entrée, de nombreuses et agréables peintures suspendues aux murs attirent les regards. On se sent immédiatement dans l'ambiance des stages et des congrès de l'Ecole Moderne.

Mais voici que les élèves viennent lire des textes d'Enfantines qu'elles ont soigneusement préparés et toutes s'appliquent.

Puis les textes libres sont lus et on procède au vote. Le texte choisi, et mis au point, est écrit par la maîtresse au tableau. On termine par une courte exploitation en grammaire.

Ensuite vient le moment des ateliers de travail. Avec quel sérieux, avec quelle application on manie les pincesaux. Peinture, encre de chine : que de réussites, que l'on est loin du dessin imposé.

Dans ces peintures, on retrouve le reflet des émotions qui agitent les élèves et que l'on peut lire sur leur visage au cours de leur travail.

Pendant la discussion qui suivit, Hortense ROBIC, toujours aussi dévouée, nous montra quelques réalisations de sa classe de St Cado et nous donna d'excellents conseils.

G. M



## **GROUPE DE LA CORRÈZE**

Notre petit groupe de fidèles a repris ses activités. Comme chaque année nous déplorons l'absence de nouveaux venus. Il faut de plus compter, en Corrèze, sur la difficulté des communications, insoluble pour les jeunes.

Nous sommes heureux de saluer l'édition du bon travail de notre ami Chalard sur la Vallée de la Dordogne. Nous penserons à de nouveaux sujets qui pourraient intéresser les lecteurs de nos BT (reboisement des hauts plateaux Limousins par exemple)

Nous demandons aux camarades isolés des départements limitrophes qui voudraient se

joindre à nous lors de nos réunions mensuelles d'en faire la demande à BOURDARIAS, Salgues de Neuville par St Chamant Corrèze, qui est chargé d'expédier les convocations.

Où en est le projet BT sur le Massif Central que nous avons vérifié ? Nous prions Beaudoux du P d D de nous tenir au courant. Et il faudrait penser à un stage du Centre pour les prochaines vacances. Ne pas l'oublier.

Notre réunion de décembre a eu lieu à St Pardoux la Croisille dans les classes de nos fidèles amis Mr. Marouby et Melle Bossoutrot. M. Marouby nous a montré avec ses



élèves (tous présents) comment il pratiquait le texte libre et l'exploitation d'un texte d'auteur parallèle. Il nous a dit avec combien de prudence il s'était engagé dans la pédagogie moderne, prudence qu'on ne saurait que conseiller à tous. Nous avons noté l'emploi d'un classeur comme livre de vie, ce qui semble parfait (moins de 200 Fr) ; nous avons admiré ses bricolages, sa collection de nids et de plumages d'oiseaux.

Un album collectif sur la pisciculture dans la localité (truites, saumons) ... Les dames, plus intéressées par le travail des petits, tenaient conférence avec Melle Bossoutrot dont la propreté de la classe ne souffre aucun reproche. Le repas de midi, comme d'habitude, a été fertile en discussions animées et l'amicale bonne humeur était de rigueur. Prochaine réunion à l'Ecole Turgot TULLE le 14 janvier. (correspondance - Album)

J. B.



## GRUPE DE LA HAUTE-GARONNE

Une trentaine de personnes assistaient à la démonstration d'apprentissage de la lecture dans la classe du C.P. à l'école de filles de Récébédou.

Nous avons noté la participation de jeunes à cette réunion et leur présence a été pour nous extrêmement réconfortante. Mais nous avons été sensibles surtout à la présence de M. Tartayre, Inspecteur Primaire que nous tenons à remercier ici bien vivement.

Après la démonstration, Mr. Fourcade a mené la discussion. La maîtresse répond aux questions de Mr. Fourcade, relatives à la conduite de la leçon et à l'exploitation ultérieure du texte de l'enfant.

Le concours de Mme Guillaume a été particulièrement précieux, car elle a su, avec

tout le poids de l'expérience que lui donnent les années dans un C.P., convaincre les assistants de l'efficacité d'une méthode naturelle dans l'apprentissage de la lecture.

Monsieur l'Inspecteur se fait également le défenseur d'une telle méthode et affirme que la mauvaise orthographe n'est due en rien à la globale.

Madame Philippe vient aussi apporter son concours en nous parlant de sa classe unique et des moyens utilisés avec les tout-petits dans l'apprentissage de la lecture.

En conclusion, nous pouvons affirmer que cette journée a été bénéfique pour le groupe. Déjà, puisqu'elle a vu la participation de jeunes et l'attention bienveillante de Mr. l'Inspecteur à l'égard du groupe.

P. CAMPISTRON

### Un colloque d'Enseignants et d'Éducateurs devant le Racisme se tiendra le Dimanche 14 février à la Sorbonne (Amphithéâtre Descartes)

Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (MRAP)  
15 rue du Faubourg Montmartre Paris 9<sup>e</sup>, vous enverra sur simple demande,  
le questionnaire préparatoire au colloque.

Répondez au questionnaire. Assistez au colloque.



## Pour un cours de géographie de l'École Moderne



Après l'histoire, la géographie. Personnellement, j'ai commencé à rédiger des fiches semblables à celles de DELEAM pour faire travailler mes élèves en géographie. Et je me pose la question : d'autres ont-ils fait ou commencé à faire ce même travail ? Cela vaudrait la peine de mettre en commun nos efforts pour préparer des S.B.T parallèles à celles de Deleam.

Suggestions : ne serait-il pas préférable de tirer alors des S.B.T qui soient un recueil de fiches plutôt qu'un livret. Car l'inconvénient est le suivant : si la S.B.T-questionnaire est un livret, autant d'élèves qui travaillent sur un sujet étudié dans ladite S.B.T, autant de livrets nécessaires. Tandis qu'avec les fiches, tout se trouve simplifié. La formule S.B.T = fiches encartées aurait donc ma préférence.

Il me semble qu'il faudrait envisager deux séries :

1- " VOCABULAIRE GEOGRAPHIQUE " utilisable pour ceux qui suivent les programmes dans les CE et CM et pour l'étude du milieu local ;

2- ETUDE DETAILLEE de la France : étude par région et étude synthétique ( économie, démographie... )

Etude détaillée du monde : étude par pays ou par unité géographique et étude synthétique ( problèmes d'économie mondiale, de population, statistiques... )

Il y a, pour certaines régions de France assez de documents pour faire une étude approfondie, mais ce n'est pas le cas pour toutes, il s'en faut. Cela pose le problème des BT-synthèses régionales ( si chaque groupe voulait s'y mettre, ce serait vite fait, et bien fait... ) celui aussi des S.B.T maquettes ; le numéro 4 de l'EDUCATEUR, annonçait la parution prochaine de S.B.T Maisons typiques - Costumes provinciaux dans le courant de l'année. Il en faudrait aussi de "paysages" sous forme de dioramas, par exemple (voir la BT sur le Vaucluse) et sous forme aussi de moulages. Enfin, il faudrait ajouter dès maintenant les BT audio-visuelles du BETA (voir Educateur n° 4, p. 220-221) qui représentent sans doute la formule à laquelle on finira par se rallier, et qui ont leur place à côté des documents imprimés. Qu'en pensez-vous ?

G. J. MICHEL

Le Haut-du-Them (Hte Saône)



## L'Espéranto et les enfants

Voici, après la parution de la BT sur l'Espéranto, les réactions des enfants :

" Ta BT soulève un grand intérêt parmi mes élèves et certains parents. Peut-être y aura-t-il plus tard un foyer espérantiste à A ... "

" Pour les élèves, la BT a été une découverte car ils n'avaient jamais entendu parler d'Espéranto "

" J'ai lu le contenu de la BT. Les gosses en furent presque émus. Et les questions fusaient

- C'est donc si facile l'Espéranto ?
- Combien de temps pour l'apprendre ?
- Peut-on l'étudier à l'école ? "

" Je suis heureuse de vous faire savoir que mes élèves ont réagi très favorablement à la BT ( enfants de ville de 11 à 13 ans. ) L'une d'entre elles a d'abord présenté la BT à ses camarades. Elle leur a enseigné les quelques termes d'Espéranto qu'elle contient. Les enfants sentent très fortement la nécessité de cet outil international.

Réflexion spontanée : " Mais pourquoi l'espéranto n'est-il pas enseigné OBLIGATOIREMENT



dans toutes les écoles du monde ? "

" Par la correspondance, par la forme vivante de notre travail, les enfants de nos classes Ecole Moderne, sont tout à fait réceptifs pour l'idée de base de l'Espéranto. "

" A mentionner qu'au lycée de M. . . lors d'une causerie sur l'U.N.E.S.C.O., une fillette de 5ème qui avait lu la BT, a soulevé devant le professeur et ses camarades le problème de l'intercompréhension des peuples. Résultat : le professeur apprend l'espéranto avec enthousiasme... "

## ESPERANTO

### Cours gratuit de la C.E.L

Renseignements contre enveloppe timbrée à votre adresse

Ecrire à : LENTAIGNE 3, Av. de la Gaillarde  
Montpellier ( Hérault )

*Elise FREINET*

### Naissance d'une pédagogie populaire

*Editions de l'Ecole Moderne — Cannes*

Le mouvement d'Ecole Moderne qui des toutes premières expériences de Freinet en 1920 à Bar-sur-Loup à l'actualité la plus récente, va s'élargissant, s'enrichissant, s'ennoblissant, a son histoire bien émouvante, bien pathétique. Elise FREINET qui est le témoin le plus sûr de cette grande aventure humaine, fait dans ce livre le récit des succès et des déboires qui en jalonnent les grandes étapes.

" Ce livre, dit-elle, en avant-propos, est la consécration des bonnes volontés en faveur de l'oeuvre commune et il est surtout le plus grand effort collectif tenté à la gloire de l'enfant. C'est parce que l'enfant est là, exigeant dans son actualité comme dans son devenir, que va s'élargissant la masse des artisans " ouvrageant " en sa faveur. Ainsi se forge, sans prétention, le beau métier d'enseigner, ainsi se construit une pédagogie valable pour le plus grand nombre.

" C'est de la ruche tout entière que dépend la qualité du miel ; un miel qui prend ici son sens profond de nourriture et qui en sa substance se forme de toutes les exigences de l'enfant pour lequel il est butiné. C'est par la simple obéissance à la loi du métier qui nous courbe vers le troupeau que nous allons ainsi coude à coude, sans rivalité déloyale ni prétention orgueilleuse, là où nos brebis veulent bien nous mener.

Et l'avenir est devant nous.



## XVI<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE - AVIGNON

Notre Congrès 1960 s'annonce bien, et si le beau temps veut bien se joindre à nous, nous ne doutons pas de son succès.

En effet, nous devons disposer d'une Cité Scolaire toute neuve, que nous serons presque les premiers à occuper et dans laquelle nous trouverons :

- le réfectoire, qui pourra accueillir tous les congressistes, végétariens et omnivores,
- les dortoirs, en nombre suffisant, nous l'espérons,
- les salles de travail pour les Commissions
- et probablement le terrain de camping.

Cette cité, située en dehors du centre, dans un endroit calme, constituera un cadre idéal. Lorsque les nécessités du Congrès demanderont des déplacements en masse, nous aurons un service de cars - mais ne vous effrayez pas, elle n'est cependant pas très éloignée de la ville - et les automobilistes seront à dix petites minutes du centre.

N'oubliez pas non plus, que dans un rayon de 40 km, vous pouvez aller à Orange, à l'usine de Bollène sur le canal de Donzère-Mondragon, à Marcoule (centre atomique), au pont du Gard en empruntant au départ le pont neuf mis en circulation le 1er décembre, à Tarascon, à Arles, à St Rémy ( fouilles de Glanum ) et aux Baux, à la Fontaine de Vaucluse, au Mont Ventoux, à Vaison la Romaine et aussi dans les vignobles des Côtes du Rhône ; Chateauneuf du Pape, Cairanne .... Carpentras, cité des Berlingots et Cavaillon-les-melons ( malheureusement il n'y en aura pas pour Pâques, à part les confits ) sont encore plus près.

Tout cela doit vous décider à venir. Vous participerez ainsi à la croisade de la Santé Mentale, thème de notre Congrès.

Les organisateurs rappellent que les chambres d'hôtels sont rares et difficiles à trouver à Avignon. Aussi ils recommandent aux camarades qui désirent loger en hôtel d'écrire sans tarder à :

Lucien P E R R E T

Ecole de la Trillade - A V I G N O N (Vse)

Les organisateurs demandent instamment à tous les responsables de Commissions et à tous les camarades :

1- De leur faire connaître les documents qu'ils pourraient avoir à projeter ou à faire entendre, ou à montrer.

2- De ne pas tenir de réunions sans les en avertir de façon à ce qu'un plan des activités du Congrès puisse être mis sur pied et porté à la connaissance de tous les participants.

Merci à tous.

LE COMITE D'ORGANISATION



## GROUPE DE LA SARTHE

### RENOUVELLEMENT DU BUREAU

BRETON ne peut plus assurer le Secrétariat SAUPE propose que Mr. NOEL, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, soit président d'honneur. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

### ORGANISATION DU TRAVAIL

MOUY propose deux réunions par trimestre. Les cahiers de roulement seront relancés. Le travail s'établira ainsi :

Sur les 2 réunions par trimestre :

- \* 1 séance pratique chez un collègue avec les enfants (réunions envisagées : 1 sur le texte libre - 1 sur le calcul vivant - 1 sur histoire ou géographie )

- \* 1 réunion pour examiner les cahiers de roulement ; les intéressés sur un sujet se grouperont en commission pour discuter tel problème soulevé.

Nous écrirons à GELIGNY pour lui demander s'il est établi un calendrier des réunions interdépartementales pour ORNE, CALVADOS, MANCHE, SEINE MARITIME... Si oui cela nous permettra de fixer nos réunions à des dates différentes afin que les camarades de la Sarthe intéressés par les réunions interdépartementales puissent s'y rendre.

MOUY nous donne un aperçu de son emploi du temps. Il a commencé le calcul vivant : les enfants trouvent beaucoup plus d'attrait aux problèmes posés par l'un d'entre eux.

MOUY propose que, lorsqu'une réunion sera organisée dans une commune, les instituteurs de tout le canton soient invités à y assister.

R. MOLIERE



## GROUPE DE HAUTE-GARONNE

### Compte-rendu d'une visite aux archives départementales

M. BLAQUIERE, archiviste en chef de la Hte Garonne, nous parle tout d'abord de l'origine des archives départementales ; il souligne l'originalité d'une telle création, création qui appartient, en propre, dit-il, à des pays relativement "avancés".

Quant aux archives elles-mêmes, elles sont particulièrement abondantes et les chercheurs peuvent être assurés de trouver quantité de documents susceptibles de satisfaire leur curiosité.

M. Blaquière fournit des renseignements précieux, relatifs à la recherche de documents, à la présentation des archives ; un enfant, dit-il, peut rechercher lui-même des documents.

Les soucis de Monsieur l'Archiviste rejoignent ceux des pédagogues que nous nous efforçons d'être ; M. Blaquière cherche avant

tout à mettre à la disposition des élèves, des documents qu'ils peuvent parcourir, examiner eux-mêmes et à cet effet, des fiches guides ont été établies ; elles orientent les recherches de l'enfant dans l'examen et l'observation des documents. M. Blaquière nous dit combien les enfants qui viennent consulter les archives, sous la conduite des maîtres, sont intéressés par les documents. "C'est plaisir de les voir", dit-il ; ils font des observations très intéressantes. Voilà qui ne nous étonne guère, car nous sommes persuadés, qu'en matière d'histoire, c'est à partir de documents vivants témoignages du passé, qu'il faudrait enseigner les faits historiques.

Nous sommes donc heureux de constater que nos efforts vont dans le sens des recherches de M. Blaquière. Nous avons, aux archives, matière à enrichir notre enseignement, à le rendre plus vivant surtout. Cet enseignement est bien dans les lignes de l'E.M. ; nous nous réjouissons des possibilités qui nous sont désormais offertes.

P. CAMPISTRON



Achèterais occasion une ou deux presses à imprimer sans police.

Faire offre à PARET Jean 25 rue de Montfort CHOLET ( M & L )



## GROUPE DE L'OISE

La réunion prévue le 19 novembre n'ayant pu avoir lieu en raison de la tenue ce même jour de l'Assemblée Générale du S.N.I., c'est seulement le 17 décembre que nous avons pu nous retrouver à ONS-EN-BRAY chez nos camarades CROCHET et plus précisément dans la classe de Madame.

C'est dommage car un mois auparavant j'avais à ma disposition une magnifique collection de peintures et de tapisseries que m'avait envoyée pour quelque temps notre camarade du Loir-et-Cher, Jeanne VRILLON de la Commission de l'Art Infantile.

Nous étions 18 dont une dizaine de jeunes (plusieurs anciens, délégués syndicaux, assistaient au Conseil syndical mensuel.)

Tous s'intéressèrent à la mise au point d'un Texte Libre par le Cours Élémentaire 2<sup>ème</sup> année de M.L. CROCHET.

\* Le choix du texte se fait à 2 tours ; les enfants inscrivent un numéro sur l'ardoise qu'ils lèvent aussitôt ; la présidente pointe les voix au tableau.

\* la maîtresse copie au tableau le texte élu; elle n'écrit ni les mots mal orthographiés ni les accords défectueux.

\* pendant ce temps, les enfants illustrent la page du cahier de textes libres qui recevra le texte mis au point.

\* on corrige les fautes (en recherchant des mots semblables qui sont écrits sur l'ardoise) la ponctuation, la rédaction des phrases.

\* pendant la copie-écriture, une équipe compose le texte

L'après-midi, le temps manqua pour discuter à fond de cette question de choix et de mise au point du T.L. Nous eûmes quand même le loisir, et Jacques CROCHET le premier, de rendre hommage aux qualités pédagogiques de Marie-Louise.

Que les camarades qui détiennent les cahiers de roulement les renvoient sans tarder à VILLAIN à Ronquerolles par AGNETZ le D.D. de l'Oise.

VILLAIN

## PRATIQUE ET EXPLOITATION DU TEXTE LIBRE

C. FREINET

Dans la réédition de notre brochure LE TEXTE LIBRE qui paraîtra prochainement, améliorée, augmentée et mise à jour, dans notre nouvelle collection TECHNIQUES FREINET DE L'ECOLE MODERNE, j'insiste sur les désillusions que peut nous valoir une scolarisation exagérée du TEXTE LIBRE.

Il est de nombreux camarades qui ont en effet adopté le Texte Libre non pas pour les multiples avantages que nous lui connaissons, mais parce qu'il permet un travail plus vivant et plus fonctionnel de l'étude du français.

Nous donnons ci-dessous l'exposé très minutieux de la façon dont travaille notre camarade DELTOMBE (Nord)

Nous reconnaissons bien volontiers que cette pratique moins radicale que celle que nous recommandons d'ordinaire, s'inscrit plus facilement et plus méthodiquement dans le complexe habituel de nos classes. Elle permet une exploitation scolaire très poussée des textes libres qui ont l'avantage d'exprimer la vie de l'enfant dans son milieu, base sûre pour un travail intelligent et efficace.

Elle présente de ce fait, certainement de gros avantages sur la pratique traditionnelle. Elle est un progrès effectif que nous devons inscrire à l'actif de nos techniques. Elle représente, dans un certain nombre d'écoles françaises, le premier pas, un premier palier peut-être indispensable.

Nous insistons cependant pour qu'on sache bien que telle n'est pas la vraie pratique du texte libre.

Le principal danger d'une telle pratique c'est que le texte libre reste malgré tout exceptionnel dans la vie de la classe. Il ne devient pas l'élément majeur sur lequel on peut s'appuyer tant pour la correspondance que pour une étude minutieuse du milieu.

Nous disons que ce n'est qu'en écrivant que l'enfant apprend à écrire. Mais il ne lui suffit pas d'écrire un texte une fois par semaine. C'est comme si nous écoutions ce que nous dit le samedi le petit enfant et que tout au long de la semaine nous tournions et retournions ses paroles pour une étude dont il ne distingue plus les vraies raisons.



Chez nous, l'enfant envisage la presque totalité de ses rapports Ecole - milieu par le truchement du texte libre. Un fait se produit : texte libre - il trouve un insecte ; texte libre - un rêve, une idée poétique ; texte libre :

Nous minimisons les exercices qu'ils soient de vocabulaire ou de français parce que nous leur déniions toute valeur vraie. Nos enfants parviennent à manier la langue avec maîtrise, avec un maximum de correction orthographique sans exercices méthodiques répétés.

Nous avons tous les jours, à l'entrée en classe :

- dessin libre pendant que les élèves désignés font une lecture préparée
- Lecture des textes libres, choix et mise au point.
- Chasse aux mots et grammaire.
- Toutes les fois que c'est possible recherche dans le fichier des documents se rapportant à ce texte y compris les textes d'écrivains dont nous ne faisons cependant pas une étude spéciale. Les enfants, habitués à écrire, sentent très vite ce qu'un texte leur apporte de nouveau, tout comme ils tirent le meilleur parti en peinture d'un beau tableau qu'on leur montre sans le déflorer par un exercice scolastique.

Nous connaissons les avantages scolaires de la pratique de DELTOMBE et les inconvénients de ce point de vue, de la façon de procéder que nous recommandons.

DELTOMBE ( et les nombreux camarades qui n'ont pas dépassé ce stade ) auront sur le cahier de leurs élèves, des exercices soignés, convenablement préparés ce qui, je le reconnais n'est pas inutile dans les conditions actuelles de nos classes. Notre travail est

plus diffus, il est moins dirigé ; il est davantage permanent tâtonnement, ce qui donne effectivement, pour les personnes non prévenues, une impression de laisser aller et de relâchement - que corrigent heureusement de belles réussites en imprimerie, en conférences, en peintures.

Mais c'est seulement en plaçant vraiment l'expression libre, le texte libre, le journal et la correspondance au centre de notre travail que vous transformerez radicalement l'atmosphère de votre classe et que vous dépasserez la scolastique pour atteindre à la culture.

Je sais bien ; nous parlons culture et tout autour de nous prône, recommande, exige la scolastique. Alors chaque camarade fera au mieux selon ses possibilités. Mais il faut que, sacrifiant momentanément à la scolastique, nous ayons conscience de ce sacrifice, que nous ne pensions pas qu'un modus vivendi doit être une solution définitive. Si nous avons cette conscience nous saurons mesurer les insuffisances de notre pratique scolaire, en détecter les causes vraies et tâcher de les dépasser en se référant sans cesse à l'idée que nous devons porter en nous d'une pédagogie moderne et naturelle qui sera la lumière qui sans cesse nous guidera et nous orientera.

Il n'y a aucun danger à souffler à un palier. Le danger serait d'arrêter là tout effort en croyant être parvenu au sommet et en se plaignant qu'on n'y a point la perspective emballante qu'on nous avait promise.

Le but est toujours plus haut que nos humaines réalisations dans les conditions difficiles de notre Ecole.

Nous marchons ensemble vers ce but et ma foi nous y avons déjà fait un bon petit bout de chemin.

C.F.

*" Continuant l'heureuse rubrique " Comment je travaille dans ma classe " qui paraît régulièrement dans l'EDUCATEUR " je me permets de vous faire parvenir une expérience de vocabulaire, tentée et réussie dans ma classe depuis plusieurs années.*

D'abord, quelques renseignements sur la classe : 8 FE ; 9 CM 2 ; 8 CM 1. Ce groupe est assez homogène et continue la pratique des Méthodes Freinet, commencées au niveau du Cours Élémentaire 2ème année, dans la classe inférieure.

Voici l'ordre chronologique du déroulement de la leçon :

- Dans la semaine, choix et enrichissement d'un texte libre.

Je choisis, en fonction de ce texte, le centre d'intérêt de la semaine suivante ; en même temps, je cherche un texte d'auteur se rapprochant de ce texte libre, ce qui rejoint la méthode préconisée par Gonnaud (Montfar-

-ville) dans l'Educateur de l'an dernier.

Donc, choix du texte libre :

" La récompense de René

TEXTE d'AUTEUR : La récompense de Ricou (Marguerite Moreno: Souvenirs de ma vie )

CENTRE d'INTERET : la récompense.

TEXTE D'AUTEUR:

LA RECOMPENSE DE RICOU

Ricou est fou de joie. Il s'agenouille sur la banquette du compartiment, écrase son



nez contre la vitre de la portière et regarde avidement la campagne qui fuit, verte et dorée, à mesure que le train s'avance vers Bordeaux. Combien de fois a-t-il frémi en entendant :

- Ricou, si tu n'obéis pas, tu n'iras pas à Bordeaux !

- Tu as de mauvaises notes, Ricou, nous irons à Bordeaux sans toi !

Quels efforts il a faits pour être sage, pour être premier en calcul, pour être poli avec Mélinna !

Enfin, c'est fini, l'épreuve est terminée :

Le train file, file ...

Eh bé, c'est loin, Bordeaux ! Tant mieux ! Je voudrais qu'on n'arrive que la semaine prochaine.

Marguerite MORENO  
Souvenirs de ma vie

#### TEXTE LIBRE

##### LA RECOMPENSE DE RENE

Hier, je voulais avoir des billes.

- Maman, achète-moi un paquet de billes.  
- Sois sage, et on verra.

Alors, sans rien dire à maman, je cours à la remise et je range. Avec la pelle, je ramasse le charbon éparpillé autour du tas, empile les caisses vides, casse le bois. Je vais à la buanderie. J'emplis un seau d'eau et avec la wassingue, je frotte, frotte.

C'est maman qui est surprise.

- Tiens, me dit-elle, va chercher tes billes.  
Je saute de joie.

René BERNARD

\* Samedi je "polycopie" au duplicateur les feuilles de travail destinées à chaque enfant.

1ère FEUILLE. Copie des deux textes.

2ème et 3ème FEUILLES. Recherche du sens des mots à étudier.

4ème FEUILLE. Travail d'application.

\* Lundi (fin de journée et étude) :

#### REMISE :

Quel est le sens de remise dans les expressions :

remise en place ;  
remise de peine ;  
remise sur une somme ;

Cite des homonymes de remise. (pense au verbe

remiser) .

Décompose le mot : remise (participe passé)

Trouve 5 mots formés avec le même préfixe :

\*\*\*

#### EPARPILLER :

Que fait René ? (contraire de éparpiller).

Eparpiller indique une idée de ... , rassembler une idée ...

Le charbon est éparpillé (sens propre)

Fais une phrase dans laquelle éparpiller sera employé au sens figuré :

Trouve 3 mots de la famille de éparpiller.

\*\*\*

#### SAUTER :

Explique les différents sens de sauter :

Sauter au cou de quelqu'un

Cette chaudière a sauté

Se faire sauter la cervelle :

Faire sauter un lapin :

Sauter aux yeux :

\*\*\*

#### SURPRISE

Voici des synonymes de surprise. Cherches-en le sens

abasourdi :

consterné

démonté

étonné

ébah :

Deux de ces synonymes indiquent une idée de tristesse, de découragement. Lesquels ?

\*\*\*

#### EPREUVE :

Cite un synonyme :

Que signifie acheter à l'épreuve :

mettre quelqu'un à l'épreuve :

être à l'épreuve de la pluie :

Cherche 3 mots de la famille de épreuves.

\*\*\*



AVIDE :

Pourquoi Ricou regarde-t-il avidement ?  
Que veut dire: Cet homme est avide d'argent ?  
On dit qu'il est avare, cupide

\*\*\*

ECRASER:

Au sens figuré, on dit : écraser l'ennemi  
écraser quelqu'un de travail  
Qu'est-ce qu'une chaleur écrasante ?

\*\*\*

- lecture des deux textes ( chaque élève dispose d'une feuille )
- Chaque élève, muni de son dictionnaire individuel et personnel, commence sa chasse aux mots, d'après le plan polycopié.

A côté du mot " remise " par exemple, il indique, suivant la place laissée en blanc, le sens de ce mot d'après le contexte; ainsi il indiquera: abri pour ranger les voitures, les outils, etc

Ensuite, il étudie les mots contenus dans des expressions, leurs homonymes, leurs synonymes, leurs contraires, leur décomposition, leur valeur au sens propre et au sens figuré.

Tout cela est effectué intégralement par les élèves du cours de Fin d'Etudes et du cours moyen 2ème année, en partie par les élèves du Cours Moyen 1ère année.

C'est un travail très enrichissant tant au point de vue contenu de l'esprit que travail de l'esprit; il conduit les enfants à acquérir par eux-mêmes les notions à étudier.

\* Mardi matin (pendant la matinée) :

Confrontation des diverses réponses; c'est une leçon active où le maître ne parle plus seul, mais se contente de diriger et ramener d'arbitrer tel ou tel litige.

\* Mardi soir ( fin de journée )

travail d'application sur feuille polycopiée.

JE TRAVAILLE

- 1) Emploie les synonymes de : surpris.

L'accident de René a \_\_\_\_\_ tous ses camarades. Sa place de dernier l'a tout à fait \_\_\_\_\_ Le grand-père achète une voiture, cela l'avait déjà \_\_\_\_\_ mais la nouvelle qu'il allait apprendre à conduire l'avait complètement \_\_\_\_\_

\*\*\*

- 2) Emploie: remise, dans 3 phrases, avec un sens différent

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

\*\*\*

- 3) Cherche 3 mots de la famille de: "épreuve" et emploie-les dans une phrase

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

\*\*\*

- 4) Emploie éparpiller et son contraire dans une phrase :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*Ces fiches polycopiées sont distribuées à chaque enfant tous les lundis.*

*J'espère que ce travail, qui rend chez nous aussi bien dans la première classe que dans la 2ème classe, peut éveiller quelque idée chez les jeunes maîtres essayant nos méthodes.*

*Je demanderais également que les maîtres chevronnés en fassent la critique qu'ils peuvent m'adresser. Ainsi, nos méthodes, par ces essais et ces contacts, s'enrichiront davantage pour le triomphe de nos idées de l'Ecole Moderne.*



DELTOMBE (Nord)

Vendrai 1 police 1/2 corps 10 - état neuf ou échangerais  
contre police corps 18 ou 24. S'adresser Mme SCUDIER  
La Brousse par Flagnac (Aveyron)